

Leçon 1

3^{ème} trimestre 2012

Sabbat après-midi, le 30 juin 2012

[Jésus] s'était déclaré être le Messie, mais le peuple ne voulait pas Le recevoir, quoiqu'il ait vu Ses œuvres magnifiques et s'était étonné de Sa sagesse. Il ne correspondait pas à l'attente qu'il avait du Messie. On l'avait instruit de s'attendre à une pompe et une gloire terrestres pour l'avènement de son Libérateur, et il rêvait que, par la puissance du « lion de la tribu de Juda », le niveau de la nation juive serait valorisé et acquerrait une prééminence parmi les nations du monde. Avec ces idées, ils n'étaient pas préparés à recevoir l'humble Maître de Galilée, quoiqu'Il soit venu exactement comme les prophètes l'avaient annoncé. Il ne fut pas reconnu comme « la vérité, » la « lumière du monde, » quoiqu'Il parle comme personne n'avait parlé jusqu'alors ; en effet Son apparence était humble et sans prétention... Il est venu sans le cortège de serviteurs d'un roi prétentieux et glorieux. Cependant Il y avait une majesté dans Sa personne qui révélait Son caractère divin. Ses manières, tout en étant aimables et touchantes, possédaient une autorité qui inspirait le respect et la solennité. Il commandait, et la maladie quittait le malade. Le mort entendait Sa voix et vivait. Celui qui était dans la peine se réjouissait. Et celui qui était fatigué et chargé trouvait du repos dans Son amour plein de compassion. *Review and Herald*, February 7, 1888, § 5.

Dimanche, le 1^{er} juillet 2012

A Philippes, Lydie, de la cité de Thyatire, entendit les apôtres, et son cœur s'ouvrit pour recevoir la vérité. Elle et sa maisonnée se convertirent et furent baptisés, et elle invita les apôtres à faire de sa maison leur foyer.

Jour après jour, alors qu'ils allaient méditer, une femme avec l'esprit de divination les suivait, criant : « ces hommes sont les serviteurs du Dieu très-haut, et ils montrent le chemin du salut. » Cette femme était un agent spécial de Satan ; et, lorsque les démons étaient troublés par la présence du Christ, l'esprit mauvais qui la possédait était mal à l'aise en présence des apôtres. Satan savait que son royaume était envahi, et il trouva ce moyen pour s'opposer au travail des ministres de Dieu. Les paroles de recommandation prononcées par cette femme nuisaient à la Cause, et distrayaient l'esprit du peuple loin des vérités qui leur étaient présentées. Elles portaient à mépriser cette Cause en amenant les gens à croire que les hommes qui parlaient avec l'Esprit et la puissance de Dieu étaient animés par le même esprit que cet émissaire de Satan.

Les apôtres supportèrent cette opposition pendant plusieurs jours ; puis Paul, sous l'inspiration de l'Esprit de Dieu, ordonna au mauvais esprit de laisser la femme tranquille. Ainsi Satan fut rejeté. Le silence immédiat et définitif de la femme témoigna que les apôtres étaient des serviteurs de Dieu, et que le démon, les ayant reconnus comme tels, avait obéi à leur commandement. Quand la femme fut débarrassée de l'esprit du diable et rendue à elle-même, ses maîtres s'inquiétèrent pour le salaire qu'ils en tiraient. Ils virent que tout espoir de recevoir de l'argent de ses divinations et de ses déclarations de bonne-aventure était estompé, et se rendirent compte que, si les apôtres étaient autorisés à continuer leur œuvre, leur source de revenus serait complètement éliminée.

Alors un soulèvement fut provoqué contre les serviteurs de Dieu, car de nombreuses personnes étaient intéressées dans le gain d'argent suscité par les tromperies sataniques. Ils conduisirent Paul et Silas devant les magistrats avec l'accusation: « ces hommes, étant juifs, créent un trouble excessif dans notre ville, et enseignent des coutumes qui ne sont pas légales en ce qui nous concerne, et que nous n'avons pas à observer, étant donné que nous sommes Romains. »

Satan suscita une véritable frénésie parmi le peuple. Un esprit d'exitation, approuvé par les autorités, qui, officiellement avec leurs propres mains, arrachèrent les vêtements des apôtres, et ordonnèrent qu'ils soient frappés. « Après qu'on les eut chargés de coups, ils les jetèrent en prison, en recommandant au geôlier de les garder sûrement. Le geôlier, ayant reçu cet ordre, les jeta dans la prison intérieure, et leur mit les ceps aux pieds. » (Actes 16 :23,24) *Sketches From the Life of Paul*, pp. 74, 75.

Les disciples considérèrent leurs efforts à Philippes comme n'étant pas vains. Certes ils rencontrèrent beaucoup d'oppositions et de persécutions ; mais l'intervention de la Providence à leur encontre, et la conversion du chef de la prison et de toute sa maisonnée fit davantage que compenser la disgrâce et les souffrances qu'ils eurent à endurer. Les Philippiens virent représenté dans le comportement et la disposition d'esprit des apôtres, en quoi consiste la religion de Jésus-Christ. Les apôtres auraient pu fuir quand le tremblement de terre ouvrit les portes de leur prison et détacha leurs fers ; mais cela aurait été une façon de montrer qu'ils étaient des criminels, ce qui aurait été une disgrâce pour l'Évangile de Christ. Le gardien de la prison aurait été exposé à la peine de mort, et l'influence générale aurait été négative. Mais, Paul contrôla les prisonniers libérés d'une façon si parfaite que personne n'essaya de s'échapper.

Les Philippiens ne purent que reconnaître la noblesse et la générosité des apôtres dans leur façon d'agir, surtout en s'abstenant de faire appel aux autorités supérieures contre les magistrats qui les avaient persécutés. Des nouvelles de leur emprisonnement injuste et de leur délivrance miraculeuse se répandirent à travers toute cette région et fit que les apôtres et leur ministère attira l'attention d'un grand nombre de personnes qui autrement n'auraient pas été atteintes.

Les travaux de Paul à Philippes résultèrent en l'établissement d'une église, dont le nombre croissait régulièrement. Son exemple de zèle et de dévotion, par-dessus tout sa disponibilité de souffrir pour la cause de Christ, exerça une influence profonde et durable sur les convertis à la foi. Ils apprécièrent hautement les vérités précieuses pour lesquelles l'apôtre avait tant sacrifié, et ils se donnèrent eux-mêmes à la cause de leur Rédempteur avec une dévotion complète. *Sketches From the Life of Paul*, pp. 80, 81.

Lundi, le 2 juillet 2012

Après Philippes, Paul et Silas se rendirent à Thessalonique. Là ils eurent le privilège de s'adresser dans la synagogue à un grand groupe de personnes, et obtinrent de bons résultats. Leur apparence extérieure portait encore l'évidence du traitement honteux qu'ils avaient subi récemment, et une explication de ce qu'ils avaient enduré s'imposait. Ils le firent sans se mettre en valeur, mais en magnifiant la grâce de Dieu, qui avait accompli leur délivrance. Les apôtres considérèrent qu'ils n'avaient pas de temps à perdre à exposer leurs propres afflictions. Ils avaient le fardeau d'exposer le message de Christ et désiraient profondément se mettre au travail.

Paul présenta les prophéties de l'Ancien Testament concernant le Messie, et comment elles correspondaient à la vie et aux enseignements du Christ, afin que tout soit clair dans l'esprit de ses auditeurs et qu'ils acceptent l'évidence sur ce sujet. Le Christ, dans Son ministère, avait ouvert l'esprit de Ses disciples concernant les Ecritures de l'Ancien Testament : « commençant avec Moïse et les prophètes, Il leur présenta dans toutes les Ecritures les choses Le concernant. » Pierre, en prêchant Christ, fournissait ses évidences des Ecritures de l'Ancien Testament, commençant avec Moïse et les prophètes. Etienne continua de la même façon et Paul suivit leurs exemples, donnant des preuves inspirées concernant la mission, les souffrances, la mort, la résurrection et l'ascension du Christ. Il prouva clairement l'identité de ce dernier avec le Messie, à travers le témoignage de Moïse et des prophètes, et il montra que c'était la voix de Christ qui parlait dans les prophètes et les patriarches depuis les jours d'Adam jusqu'à cette époque.

Il montra combien il était impossible d'expliquer la Pâque sans Christ, telle qu'elle était révélée dans l'Ancien Testament ; et que le serpent d'airain élevé dans le désert symbolisait Jésus-Christ, qui fut élevé sur la croix. Il leur montra que toutes leurs cérémonies, tous leurs services religieux seraient sans valeur s'ils rejetaient le Sauveur représenté dans ces cérémonies. Il leur montra que Christ était la clef qui ouvrait l'Ancien Testament, et donnait accès à ses riches trésors.

Ainsi Paul prêcha aux Thessaloniens trois sabbats successifs, exposant son raisonnement sur les Ecritures, concernant la vie, la mort et la résurrection du Christ. Il leur montra que l'attente du Messie par les Juifs ne correspondait pas aux prophéties qui avaient annoncé un Sauveur venant avec humilité et pauvreté, qui serait rejeté, méprisé et frappé.

Il déclara que Christ reviendrait une seconde fois avec puissance et une grande gloire, et établirait Son royaume sur la terre, subjuguant toute autorité, et gouvernant toutes les nations. Paul était un adventiste ; il présenta l'événement important de la seconde venue de Christ avec une telle puissance et un tel raisonnement qu'une impression profonde, jamais manifestée auparavant, fut faite sur l'esprit des Thessaloniens.

Brochure: *Redemption: or the Teachings of Paul and His Mission to the Gentiles*, pp. 44-46.

Mardi, le 3 juillet 2012

La nation juive avait corrompu sa religion par des cérémonies et des coutumes inutiles. Cela faisait peser un lourd fardeau sur le peuple, surtout sur les classes les plus pauvres. Ils étaient aussi sous le joug des Romains, qui exigeaient de leur payer un tribut. Les Juifs ne pouvaient accepter cet esclavage et aspiraient au triomphe de leur nation par le Messie, le Libérateur puissant annoncé dans la prophétie. Leurs vues étaient étroites. Ils pensaient que Celui qui viendrait assumerait à Son apparition des honneurs royaux, et, par la force des armes, subjuguerait leurs oppresseurs, et s'assierait sur le trône de David. S'ils avaient étudié les prophéties avec un discernement humble et spirituel, ils ne se seraient pas trouvés dans une telle erreur, au point de ne pas tenir compte de celles qui exposaient Sa première venue en forme d'humilité, et faisaient une fausse application concernant Sa seconde venue avec puissance et une grande gloire. Le peuple juif aspirait à la puissance. Il aspirait aux honneurs mondains. Il était orgueilleux et corrompu, et ne pouvait discerner les choses sacrées. Il ne pouvait distinguer les

prophéties qui évoquaient la première venue de Christ, de celles qui décrivaient Son retour glorieux. Il appliquait la puissance et la gloire décrites par les prophètes accompagnant Son retour, à Sa première venue. La gloire nationale des Juifs était pour eux l'essentiel. Leurs désirs ambitieux étaient l'établissement d'un pouvoir temporel et dominateur, qui les exalterait avec autorité et puissance. Ils avaient présenté avec orgueil cette prétention à ceux auxquels ils étaient sujets, et assuraient qu'ils ne seraient plus pour longtemps sous leur oppression. Leur règne commencerait bientôt, un règne qui serait plus élevé et plus glorieux que celui même de Salomon.

Quand le temps fut accompli, Christ naquit dans une étable et eut Son berceau dans une crèche entourée d'animaux d'étable. Etait-ce vraiment le Fils de Dieu, ce nouveau-né frêle et sans défense, ressemblant à tous les autres ? Sa gloire et Sa majesté divines étaient voilées par son humanité, et les anges proclamaient Sa venue. Les nouvelles de Sa naissance furent transmises avec joie dans les cours célestes, alors que les grands hommes de la terre n'en savaient rien. Les pharisiens et les scribes orgueilleux, avec leurs cérémonies et leurs dévotions hypocrites pour la loi, ne surent rien du nouveau-né de Bethléhem. Malgré toutes leurs connaissances et leur sagesse dont ils se vantaient en exposant la loi et les prophéties dans les écoles de prophètes, ils étaient ignorants de la façon avec laquelle Il était apparu. Ce qu'ils cherchaient plutôt était de se mettre en valeur. Ce qu'ils étudiaient le plus et ce en quoi ils avaient le plus de succès était d'obtenir les richesses et les honneurs de monde. Ils n'étaient absolument pas préparés à recevoir la révélation du Messie. Ils attendaient un prince puissant, qui règnerait sur le trône de David et dont le royaume durerait à toujours. Leurs idées orgueilleuses et prétentieuses de la venue du Messie ne correspondaient pas aux prophéties dont ils professaient avoir la capacité de les exposer au peuple. Ils étaient spirituellement parlant aveugles et étaient des conducteurs d'aveugles.

Review and Herald, December 17, 1872, § 13, 14.

Mercredi, le 4 juillet 2012

Ce symbole [le buisson ardent], obscurcissant la manifestation de la gloire de Dieu, symbolisait la venue du Christ en notre monde, Sa divinité revêtue de l'humanité. Certainement le Christ ne possédait aucune beauté que le monde souhaitait voir en Lui. Et pourtant Il était le Dieu incarné. C'est le mystère de la piété. La science humaine, même au plus haut niveau, ne peut l'expliquer. Les hommes peuvent penser qu'ils possèdent des qualités supérieures, représentées par le noble chêne ou l'impressionnant cèdre. Remarquez l'humble naissance de Christ, Sa grâce condescendante, Son infinie humilité, les profondeurs auxquelles Il est descendu. Il est la Parole éternelle. Et pourtant Il fut fait chair et habita parmi nous.

Avant que Christ ne vienne dans la ressemblance humaine, Il existait comme l'exacte image de Son Père. Il ne considéra pas que c'était une proie à arracher d'être égal à Dieu. Cependant Il se dépouilla Lui-même volontairement, et prit la forme d'un serviteur. Il était le Dieu incarné, la lumière du ciel et de la terre. En Lui sont cachés les trésors de la sagesse et de la connaissance. Et pourtant Il naquit dans une étable, à Bethléhem de Juda. Il était le fils de Marie, supposé être le fils de Joseph, et Il grandit comme n'importe lequel des autres enfants. Sa vie terrestre fut une vie de renoncement et de sacrifice de soi. Il déclara : « Les renards ont des tanières et les oiseaux du ciel ont des nids ; mais le Fils de l'homme n'a pas où reposer sa tête. »...

Web page: www.adventverlag.ch/egw/f

La prophétie annonçait que Christ apparaîtrait comme une racine sortant d'un sol sec. Esaïe écrivit : « un rejeton qui sort d'une terre desséchée ; Il n'avait ni beauté, ni éclat pour attirer nos regards, et son aspect n'avait rien pour nous plaire. Méprisé et abandonné des hommes, homme de douleur et habitué à la souffrance, semblable à celui dont on détourne le visage, nous l'avons dédaigné, nous n'avons fait de lui aucun cas. » (Es. 53 :2b-3) Ce chapitre devrait être étudié. Il présente Christ comme l'Agneau de Dieu. Ceux qui s'élèvent avec orgueil, qui sont pleins de vanité, devraient contempler comment leur Rédempteur se présente, et s'humilier dans la poussière. Le chapitre tout entier devrait être appris par cœur. Son influence subjuguera et humiliera l'âme souillée par le péché et par la tendance à se glorifier.

Pensez un peu à l'humiliation de Christ. Il prit sur Lui la nature humaine pécheresse, souffrante, dégradée et polluée par le péché. Il a porté nos peines, nos soucis et notre honte. Il a enduré toutes les tentations auxquelles un homme est exposé. Il a uni l'humanité à la divinité : un esprit divin a fait sa demeure dans un temple de chair. Il s'unit avec ce temple. "Et la Parole a été faite chair, et elle a habité parmi nous" (Jn 1:14a), parce que, en faisant cela, Il pouvait s'associer avec les fils et les filles d'Adam, eux-mêmes pécheurs et souffrants.

La gloire de Christ fut voilée, afin que la majesté et la beauté de Sa forme extérieure ne soient pas un sujet d'attraction. C'est une leçon pour toute l'humanité. "Et ma vie est comme un rien devant toi. Oui, tout homme debout n'est qu'un souffle." (Ps. 39:6c) Christ est venu sans aucune apparence extérieure flatteuse. Sous la forme d'un homme, Il s'est humilié, montrant que l'homme déchu doit marcher humblement devant Dieu. Les richesses, les honneurs humains, la grandeur du monde ne peuvent sauver l'âme de la mort. Le Seigneur déclare : "Voici sur qui je porterai mes regards : sur celui qui souffre et qui a l'esprit abattu, sur celui qui craint ma parole." (Es 66 :2b).

The Youth's Instructor, December 20, 1900, § 3, 4, 6-8.

Jeudi, le 5 juillet 2012

Comme les rayons du soleil pénètrent jusqu'aux coins les plus reculés du globe, ainsi Dieu désire voir sa lumière toucher chaque âme sur la terre. ... Alors que l'ennemi s'efforce comme jamais auparavant d'accaparer l'esprit des hommes et des femmes, nous devrions travailler avec plus d'élan. Avec constance et désintéressement, nous avons pour tâche de proclamer en tout lieu le dernier message de miséricorde. Nous devons toucher toutes les classes de la société, toutes les nationalités. Ceux que nous côtoyons ne doivent pas être laissés dans l'ignorance. Le Seigneur Jésus fut le don de Dieu au monde entier, offert non seulement aux classes supérieures, non à une seule nation à l'exclusion des autres, mais à tous. Sa grâce salvatrice entoure le monde. Quiconque en éprouve le besoin peut boire l'eau de la vie. Un monde est dans l'attente d'entendre le message de la vérité présente.

In Heavenly Places, p. 340; *La puissance de la grâce*, p. 339.

L'invitation de l'Evangile doit être adressée aux riches et aux pauvres, aux classes élevées comme aux plus basses, et nous devons chercher des moyens pour faire connaître la vérité dans de nouvelles localités et à toutes les classes de la société. Voici l'ordre du Seigneur : "Va plus loin sur les chemins, le long des haies, insiste pour que les gens viennent. Il faut que ma maison soit remplie." [Luc 14 : 23, transcription moderne

de la Bible, par A. Kuen.] Il dit aussi : "Commencez par les chemins, prospectez-les à fond ; organisez un groupe de personnes qui, en union avec vous, pourra accomplir l'œuvre même que le Christ a accomplie pour chercher et sauver ceux qui sont perdus. »

Le Christ a prêché l'Evangile aux pauvres, mais il ne s'est pas limité à travailler en faveur de cette catégorie de gens. Il a œuvré pour tous ceux qui voulaient bien écouter sa Parole non seulement pour les publicains et autres gens rejetés de la société, mais pour les pharisiens aisés et cultivés, pour le Juif de noble origine, pour le centurion et le chef romain. C'est là le genre de travail qui m'a toujours semblé devoir être fait. Point n'est besoin d'épuiser toutes nos énergies pour les classes les plus humbles, et faire de cette œuvre la seule et l'unique qui soit valable. Il en est d'autres que nous devons conduire au Maître, des âmes qui ont besoin de connaître la vérité, qui assument des responsabilités, et qui travailleront avec toute leur compétence sanctifiée en faveur des gens haut placés comme en faveur de ceux qui se trouvent au bas de l'échelle sociale.

Medical Ministry, p. 312; *Évangéliser*, p. 493.

Alors que nous prêchons l'évangile aux pauvres et à ceux qui n'ont pas d'instruction, nous ne devrions pas négliger de le présenter dans sa lumière la plus attrayante à ceux qui ont des capacités et des talents. Mais pour faire cela, nos ouvriers doivent être des hommes intelligents. Ils ne doivent pas tomber à un bas niveau, considérant que leur manière de travailler ou de s'exprimer n'a pas d'importance. Nous devons entretenir une foi vivante, et l'Esprit de Christ doit diriger nos labeurs. Alors nos efforts iront à la rencontre de Dieu. C'est à cause d'un manque de foi et de réel courage dans le Seigneur que les plus grands efforts pour les classes les plus intelligentes n'ont pas été faits précédemment. Je ne veux pas faire allusion aux plus riches ; trop souvent ils ont fait de ce monde leur dieu, et il est vraiment difficile pour eux de voir la force des vérités qui les sépareraient du monde. Cependant il y a des hommes riches qui accepteront ce dernier message, si la façon correcte d'agir est utilisée. Le Seigneur a fait des hommes Ses gérants, et Il leur a confié les moyens de faire progresser l'œuvre. Lorsque les pauvres ont tout fait pour avancer la Cause, le Seigneur introduira des hommes qui ont les moyens pour continuer l'œuvre. *Gospel Workers*, 1892 ed., p. 298.